

print

Interdiction de Dieudonné : La France qui dérape n'est pas celle qu'on nous montre du doigt

De [Christophe Oberlin](#)

Global Research, janvier 12, 2014

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/interdiction-de-dieudonne-la-france-qui-derape-cest-pas-celle-quon-nous-montre-du-doigt/5364595>

Photo : Dr Christophe Oberlin

C'est au nom d'un état juif à majorité juive, censé accueillir les juifs du monde entier, que les autochtones, les Palestiniens sont martyrisés depuis soixante ans. Pourtant certains n'hésitent pas à condamner les Palestiniens, les Arabes en général, et tous ceux qui les soutiennent pour un « antisémitisme » supposé. Les Palestiniens devraient déclarer aimer les juifs et insister à tout moment sur la distinction entre juifs et sionistes. C'est évidemment déloyal. En 1942 les Français n'aimaient pas les « boches » et aucune association anti raciste n'a jamais protesté.

Lorsqu'on dit aujourd'hui en France « qu'on n'aime pas les Américains », tout le monde comprend qu'il ne s'agit évidemment pas de tous les Américains en tant qu'individus, mais qu'on désigne par-là la politique et les guerres américaines qui ont fait un million de morts en quelques décennies. Et « ne pas aimer les Américains », ne tombe pas sous le coup de la loi. Quand on dit qu'on n'aime pas les Corses, ce n'est évidemment pas très intelligent, mais tout le monde comprend qu'on entend par là une certaine ambiance xénophobe qui règne en Corse. Ça ne tombe pas sous le coup de la loi.

Quand on dit qu'on n'aime pas les juifs, il est évident que cela désigne ceux qui soutiennent un état raciste dans ses lois et ses actes. Ce qui veut dire qu'on n'aime pas les juifs racistes, rien d'autre. C'est le message de Dieudonné. Et voilà qu'on voudrait faire tomber cela sous le coup de la loi. C'est déloyal et stupide.

J'ai personnellement des gens de ma famille qui sont morts en déportation. Quand Desproges dit « On se demande pourquoi les juifs se précipitaient à Auschwitz ? D'abord parce que c'était gratuit ! » C'est du deuxième degré, ça me fait rire, et ça ne porte en rien atteinte à la mémoire de ma famille. Quand quelqu'un se fait photographe devant Auschwitz en faisant une quenelle, ça ne porte pas atteinte à ma dignité ni à celle de ceux qui sont morts en déportation. Par contre c'est un geste fort à l'encontre de tous ceux qui tentent de masquer les crimes d'Israël derrière les crimes nazis. C'est à eux que ce discours s'adresse.

Et voilà que nos politiques, les plus tristes que la France ait connus depuis longtemps, voudraient expliquer à un humoriste ce qui est drôle et ce qui ne l'est pas ! Et on voudrait nous faire croire que les millions de personnes qui rient sont des idiots ou des antisémites, y compris ceux qui soutiennent les Palestiniens dans leur lutte contre l'apartheid ! C'est méprisant, et aussi effrayant. Et les commentaires à sens unique de nos radios et télévisions nationales donnent le frisson.

Ceux qui condamnent Dieudonné n'ont pas assisté à ses spectacles, et n'ont pas réalisé qui est son public : un public de jeunes, extraordinairement diversifié, qui représente une France fraternelle, fondamentalement antiraciste, la France de demain.

Alors il y a heureusement quelques poches de résistance dans les tribunaux. Et le jugement prononcé à Nantes, cassant l'interdiction d'un spectacle de Dieudonné, rassure. Toutes les barrières n'ont pas cédé.

Et voilà qu'un juge unique du Conseil d'Etat, sur simple convocation du gouvernement, dans un texte d'une pauvreté affligeante, dépourvu du moindre fondement juridique, impose son opinion à toutes les lois existantes, à tous les arrêts précédents français et européens !

La France qui dérape, elle est là.

Christophe Oberlin

10 Janvier 2014

URL de cet article :

<http://www.silviacattori.net/article5272.html>

Christophe OBERLIN, né en 1952. est chirurgien des hôpitaux et professeur à la faculté Denis Diderot à Paris ; il enseigne l'anatomie, la chirurgie de la main et la microchirurgie en France et à l'étranger. Parallèlement à son travail hospitalier et universitaire, il participe depuis 30 ans à des activités de chirurgie humanitaire et d'enseignement en Afrique sub-saharienne, notamment dans le domaine de la chirurgie de la lèpre, au Maghreb et en Asie. Depuis 2001, il dirige régulièrement des missions chirurgicales en Palestine, particulièrement dans la bande de Gaza où il a effectué près d'une trentaine de séjours. Il est le coauteur avec Jacques-Marie Bourget de *Survivre à Gaza*, (éditions Koutoubia, 2009) la biographie de Mohamed al-Rantissi, le chirurgien palestinien frère du dirigeant historique du HAMAS assassiné par l'État d'Israël... Il est également le traducteur du livre *Gaza, au carrefour de l'histoire* du journaliste anglais Gerald Butt (aux éditions Encre d'Orient).

Source : Christophe Oberlin

Copyright © 2014 Global Research